

La TR4A de Gérard Deliancourt



Ce dimanche à Rétro Rouen , que Gérard a bien contribué à préparer, nous voici sur le stand partagé TR Register /Trace pour accueillir les visiteurs. Bonne occasion de découvrir l'histoire d'un membre qui a connu le TR Register avant d'avoir sa TR !

Lorsque Gérard entre à Automédon en 2010, sa recherche d'une ancienne est engagée depuis un moment et il a quasiment fait le tri parmi les modèles qui l'attiraient : les Jaguar type E et XK150 quittent la liste pour des raisons...terre à terre, les MG pour leurs petits moteurs, la Facellia moteur Volvo à cause de sa rareté et la Giulietta pour sa fragilité supposée. Reste Triumph, qui au classement, partait avec une certaine avance : dans sa jeunesse, un ami de Gérard, à l'abri du besoin, roulait quotidiennement dans une TR4 qui, évidemment faisait quelques envieux.

Décidé, Il arpente les allées, et s'apprête à craquer pour une TR4 bleu marine : la prudence l'amène au stand TRR pour quelques conseils. Le verdict est hélas sans appel : « prends pas ça, elle n'est pas en ligne ». Plus loin s'expose une autre TR4, verte, qui est jugée saine par les mêmes experts : l'affaire est conclue.

TR4A américaine de 1967, qui, de base, a gardé le pont rigide abandonné en Europe sur les IRS contemporaines (il n'y a pas de petits gains). Les détails sur son passé se limitent à la provenance, Caroline du Nord et ses 36000 miles. Depuis, elle n'a pas été modifiée (ce qui, on va le voir, ne signifie pas qu'elle ne connaît pas le garagiste)

Membre de 2 clubs dont le TRR, of course, Gérard fait une dizaine de sorties par an, de la journée à la semaine. Son coup de cœur ? La Forêt Noire avec Pascale, une virée de pur bonheur, beau temps, belles routes et pas d'alerte (le genre qui fait verdire vos meilleurs amis). Lui revient aussi le souvenir d'un hôtelier britannique qui, spontanément fait monter dans sa chambre des piles de revues de classics et, plus largement, la sympathie des Anglais pour les Français en TR...

Mais Gérard est un trop gentil garçon pour laisser ses amis verdire très longtemps : il sait les rassurer avec quelques récits qui pourraient faire croire que les tas de tôle ont une âme. Que 15 jours après l'achat, les vitesses ne passent plus, n'étonnera pas un TRiste. Et s'il a suivi les formations Gilbert, il va de soi que le fautif puisse être un maître- cylindre émetteur d'embrayage. Pour les autres, les vitesses ne passent plus, mais la voiture peut rouler jusqu'au garage où on répare : c'est bien l'essentiel !

Plus original et intéressant est l'épisode : démarrage impossible après 4 mois d'abandon en plein hiver dans un obscur et humide garage de l'Oise. Evidemment Gérard essaye tous les remèdes de grand -mère qui s'échangent sur les forums et, comme rien n'y fait, il convoque une dépanneuse. Fidèle à son vendeur GTSouvenir à Domont, Gérard offre à la TR4 un bol d'air sur remorque d'une bonne heure. Et, devinez la suite : à peine descendue du plateau, comme elle n'est pas ingrate, elle démarre au premier coup de clé !ⁱ

Alors, qu'en pensent les experts en chiffres ? Un package bougies/ fils /allumeur/ bobine et, peut-être allumage électronique, ou un tout compris de 200 euros pour une croisière de 1 à 2 heures sur l'A1 ?

Heureusement, il en faudra davantage pour entamer le plaisir de Gérard : il aime le cabriolet, il aime la TR4 et sa conduite, il aime le club. Famille et amis sont conquis. Alors, d'où vient le danger ? Il a l'impression que Pascale, qui a accompagné toutes les étapes, craquerait bien pour une Austin Healey ?

Reviendra-t-elle à de meilleurs sentiments avec uneAlfa TR4 ?,



